

03/12/09

« Proche-Orient : que peut le cinéma ? »



Proche- **Orient** : Que **peut** le **cinéma** ? »" hspace=10 vspace=2 align=right>Créé en 2003, la quatrième édition du **festival** biennal « **Proche - Orient** : Que **peut** le **cinéma** ? » a commencé ce 2 décembre pour se terminer le 13 décembre 2009, au cinéma Les **3 Luxembourg** , à Paris 6ème. Fidèle à son engagement en faveur de la paix, le festival place le cinéma au cœur de sa démarche d'information, de sensibilisation et de dialogue. Treize jours, douze thèmes, 50 films inédits en France: courts, longs métrages de fiction et documentaires avec le regard de ceux qui sont de là-bas . Des films d'Israël, de Palestine, du Liban, d'Irak et cette année d'Iran. Pour tenter, à armes égales, de changer l'image stéréotypée que nous renvoient les médias sur la région et ses conflits. La programmation s'articule autour des grands thèmes qui seront débattus à l'issue de la séance du soir : Jérusalem, Gaza, Israël, l'exil, la colonisation, le **Proche - Orient** , les États-Unis et la guerre en Irak, les effets de la guerre en Irak, le Liban, l'Iran, les femmes au **Proche - Orient** . Organisés en partenariat avec le Monde diplomatique, ces débats seront animés par des spécialistes de la région et en présence des cinéastes. En ouverture du **festival** , et en avant-première, « Ajami (2009) » de Scandar Copti et Yaron Shani, en présence de Leila Shahid, ancienne représentante de l'OLP en France,

Évaluation du site

Ce site diffuse l'actualité des films sortis cinéma en France, mais pas uniquement. En effet, on trouve ici également l'actualité des sorties DVD, des séries télévisées et des produits dérivés de l'industrie cinématographique.

Cible
Grand Public

Dynamisme* :2

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Dominique Vidal et Michel Warchawski. Quant à la clôture, et toujours en avant-première, « Les Chats persans (Kasi az gorbehaye irani khabar nadareh) (2009) » de Bahman Gobhadi. A noter également, deux projections rares : « **Iraq** for sale : the war profiteers » de Robert Greenwald et « No end in sight » de Charles **Ferguson** .